

fiter à la mettre en usage ; que la cendre de tourbe est de tous les engrais , le meilleur pour les prairies naturelles & artificielles &c. Il paroît par la nature même de la tourbe que ces assertions sont hors de tout doute , & qu'elles doivent généralement se trouver conformes à l'expérience. La tourbe est de deux sortes ; l'une n'est que la superficie des prairies & un gazon détaché du sol , par conséquent un composé d'herbes , de racines & de terre végétale , & dès-lors un engrais : l'autre qui est prise à diverses profondeurs , & qui se trouve souvent en masse , est en grande partie le *humus atra* , la terre franche (a) , & doit par conséquent fa-

(a) Voyez les Journaux du 1 Décembre 1785 , p. 489. — 15 Fév. 1786 , p. 268. Ayant depuis eu occasion d'examiner à loisir & de connoître la tourbe par des inspections & des expériences multipliées , je suis plus convaincu que jamais de la vérité de cette opinion. — Observ. de Scheuchzer , de Henckel , sur la terre végétale primitive , *ibid.* 489 , 490. On fait que le premier de ces observateurs a trouvé cette terre sur le sommet des Alpes , où il n'y a eu ni végétation ni habitation. — Comment M. Guettard a-t-il pu croire que la tourbe n'étoit qu'une substance végétale formée de débris d'herbes ? Mettant à part toutes les autres raisons qui combattent ce système , comment s'imaginera-t-on que de tels volumes d'herbes aient été transportés & accumulés sans terre ? Par quelle cause un si singulier triage se feroit-il opéré ?... On fait d'ailleurs combien petit est le volume de terre qui résulte d'une prodigieuse quantité d'herbes ; & ici tout fait une masse solide & pesante , égale au prétendu volume des végétaux. Est-il pos-